



HAL
open science

Astrid Lindgren : une Fifi Brindacier dans le siècle

Annelie Jarl Ireman

► **To cite this version:**

Annelie Jarl Ireman. Astrid Lindgren : une Fifi Brindacier dans le siècle. Strenae - Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance, 2019, Les Rituels de l'enfance, 15, 5 p. 10.4000/strenae.3974 . hal-04150623

HAL Id: hal-04150623

<https://normandie-univ.hal.science/hal-04150623v1>

Submitted on 30 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Strenæ

Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance

15 | 2019

Les Rituels de l'enfance

Astrid Lindgren : une Fifi Brindacier dans le siècle

Overview of *Astrid Lindgren: a Pippi Longstocking of this Century**

Annelie Jarl Ireman



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/strenae/3974>

DOI : [10.4000/strenae.3974](https://doi.org/10.4000/strenae.3974)

ISSN : 2109-9081

Éditeur

Association Française de Recherche sur les Livres et les Objets Culturels de l'Enfance (AFRELOCE)

Ce document vous est offert par Université de Rouen Normandie – Bibliothèque Universitaire



Référence électronique

Annelie Jarl Ireman, « Astrid Lindgren : une Fifi Brindacier dans le siècle », *Strenæ* [En ligne], 15 | 2019, mis en ligne le 15 septembre 2019, consulté le 30 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/strenae/3974> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strenae.3974>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Astrid Lindgren : une Fifi Brindacier dans le siècle

Overview of *Astrid Lindgren: a Pippi Longstocking of this Century**

Annelie Jarl Ireman

RÉFÉRENCE

Jens Andersen, *Astrid Lindgren : une Fifi Brindacier dans le siècle*, Gaïa, 2019, traduit par Alain Gnaedig

- 1 Ce livre permet de (re)découvrir une femme exceptionnelle et étonnamment peu connue en France. Astrid Lindgren était en effet bien plus que l'auteure novatrice de livres pour enfants, ou que la dame âgée qui s'exprimait publiquement avec une réelle influence sur l'opinion générale. La lecture de cette biographie peut même être un peu désagréable pour ceux qui pensaient connaître Astrid Lindgren, tant les informations qu'elle contient modifient l'image que se font d'elle la plupart des gens, une image qui correspond sans doute à celle qu'elle-même a bien voulu donner. Le livre est paru en 2014 (en français en 2019), c'est-à-dire 12 ans après la mort de l'auteure et il fallait sans doute ce délai pour pouvoir aborder sa vie dans son intimité. Jens Andersen connaît bien le genre après avoir écrit plusieurs biographies, consacrées au conteur Hans-Christian Andersen, à l'auteur de livres pour enfants Ole Lund Kirkegaard, à la reine Margrethe et au prince héritier Frederik... Étant danois, Jens Andersen parle de cette icône suédoise qu'est Astrid Lindgren avec la distance nécessaire. Il se base sur un grand nombre de documents qui se trouvent pour la plupart dans les Archives Astrid Lindgren à la Kungliga biblioteket à Stockholm : lettres, photos, journaux intimes de différents types, manuscrits, et même comptes-rendus judiciaires. Une grande partie des manuscrits sont rédigés en sténographie, ce qui rend le déchiffrement compliqué. Andersen laisse ainsi la parole à l'auteure à travers ses propres notes, notamment dans son « cahier du ménage » qui lui permettait de gérer le budget de la famille mais lui servait aussi de cahier de pensées. L'importante correspondance laissée par Astrid

Lindgren permet de mieux comprendre ses pensées, mais aussi son rôle en tant que guide moral, car elle recevait aussi des lettres d'inconnus à propos de sujets très divers (demande de conseils, d'argent ou de soutien, demande d'aide de conciliation dans des conflits, etc.). Parmi les plus importantes relations épistolaires, citons celle entretenue avec son amie allemande Louise Hartung, sa « fenêtre intellectuelle sur un monde plus vaste » (p. 247). Au total environ 600 lettres ont été échangées entre elles, sur un ton franc et intime, à propos de la littérature et la vie. Jens Andersen prend son point de départ dans la biographie écrite par Margareta Strömstedt en 1977 (à une époque où l'auteure était encore vivante, et pouvait choisir de ne pas parler de certaines choses trop personnelles), mais dispose de davantage de sources. En outre, il s'est entretenu avec la fille d'Astrid Lindgren, Karin Nyman, qui par cette collaboration semble avoir validé le contenu.

- 2 Qui est donc cette Astrid Lindgren que l'éditeur français, Gaïa, appelle « une Fifi Brindacier dans le siècle » ? Une femme forte et rebelle depuis son adolescence, qui savait profiter de chaque jour et tirer le meilleur de chaque situation, aussi difficile soit-elle. C'est à cela que le titre original (*Denne dag, et liv : ce jour, une vie*) fait allusion. Une personne généreuse et attentive aux autres également.
- 3 Jens Andersen commence par décrire l'adolescence d'Astrid Eriksson dans un petit bourg de la campagne smålandaise, où elle était la première femme à avoir adopté la coupe garçon et des vêtements masculins (inspirée du roman de Victor Marguerite), fait choquant à cette époque, qui témoigne de son indépendance et de son envie de choisir son propre chemin. Ses talents d'écriture se manifestent déjà à l'école, puis quand elle écrit pour le journal local. S'ensuivent les années difficiles, après s'être trouvée enceinte à 19 ans. Jens Andersen analyse à fond cet événement à la fois tragique et important pour l'auteure en devenir. On apprend qu'il ne s'agissait pas d'une petite aventure avec un homme plus âgé et ayant une certaine position dans le bourg, mais d'une relation longue et sérieuse, bien que secrète. L'impossibilité de la relation était surtout due au fait que l'homme en question était en instance de divorce. L'épouse avait réalisé un véritable travail de détective pour constater l'adultère commis par le mari, et il fallait attendre la fin du procès de divorce qui tarde à venir. Ainsi, l'enfant a eu le temps de naître avant que le mariage ne puisse avoir lieu. Et c'est là que l'indépendance d'Astrid se manifeste à nouveau. Elle choisit de rester mère célibataire et se débrouiller comme elle peut à Stockholm, bien que le prix à payer pour cela soit élevé, notamment parce qu'elle doit confier son fils à une famille d'accueil pendant les premières années de sa vie. Le mariage aurait été le choix raisonnable selon les habitudes de l'époque (années 1920-30). Or Astrid Lindgren est en avance sur son temps, et un mariage avec un homme qu'elle n'aime finalement pas n'est pas la meilleure option. Le livre explique ainsi en détail cette période difficile, jusqu'au mariage avec Sture Lindgren et le début d'une vie de famille heureuse, mais non sans problème, ce que montre son journal intime. Des soucis financiers l'obligent à travailler à temps partiel, tout en s'occupant des deux enfants et de son foyer. Le mariage n'est pas parfait et elle doit se battre pour le sauver, avant de conclure dans une lettre que « le bonheur, on le trouve en soi, et pas chez quelqu'un d'autre » (p. 225).
- 4 La période de la guerre est particulièrement difficile, avec le rationnement et l'inquiétude quotidienne. Pendant ces années, elle tient ce qu'elle appelle son « journal de guerre », 3 000 pages au total selon Andersen, journal dans lequel elle mélange la Grande histoire, et la petite, celle de leur famille. Elle utilisera plus tard dans ses livres

l'analyse de la guerre qu'elle fait alors, et plus généralement celle du Mal (notamment dans la création des personnages comme Kato et Tengil). Elle occupe pendant ces années un emploi à la censure postale, c'est son travail secret, dont elle fait mention dans certaines lettres et dans son journal de guerre, où elle copie certains courriers qu'elle a dû lire pour ce travail. Ces lectures, dont elle n'est pas fière, mènent à une prise de conscience du malheur des autres et à une connaissance intime des pensées de ses compatriotes, qui aboutira à un « appel à la paix d'une maman » (p. 199) exprimé dans une nouvelle, exhortant toutes les mamans du monde à s'unir pour sauver les enfants et l'avenir. Fifi Brindacier est née dans ce contexte de la guerre, avec la peur d'Hitler et de Staline. Fifi répond à la brutalité en riant et en jouant, un mode de résistance efficace et fidèle à l'esprit de l'auteure. Quand le personnage va au cirque et rencontre Adolf le Costaud, l'homme le plus fort du monde, et le bat sans problème, puis se moque du directeur du cirque, un homme vaniteux et tyrannique qui parle avec un accent allemand, c'est la façon d'Astrid Lindgren de défier sa peur et vaincre le mal par le rire¹.

- 5 À 45 ans, elle devient veuve et une nouvelle vie commence, sans homme à ses côtés, seule pour le reste de sa vie par choix, car « c'est un bonheur incroyable, pouvoir s'occuper de soi-même, penser par soi-même, agir seule, décider seule, s'organiser seule, dormir seule » (p. 364). Elle peut alors consacrer plus de temps à l'écriture et à son travail d'éditrice. À cette époque, le pouvoir d'achat augmente en Suède et les réformes sociales ont un effet sur la culture de la jeunesse. Elle relit alors en suédois et dans d'autres langues des livres pour enfants et représente en tant qu'éditrice un grand nombre d'auteurs, elle-même incluse, fait critiqué par certains. Ainsi, elle a une influence considérable sur la littérature de jeunesse et l'édition de celle-ci pendant 25 ans.
- 6 À partir de 1976 (à l'âge de 68 ans), Astrid Lindgren s'engage plus intensément sur le plan social et devient une agitatrice et une sorte de porte-parole du peuple. Ou comme elle le dit elle-même, elle devient « la directrice de conscience de tous les Suédois » (p. 390). Elle consacre alors moins de temps à la littérature et écrit à la place des discours, des réponses à des débats, etc. Avec beaucoup d'humour et d'ironie, elle prend position de façon claire et compréhensible, par exemple en faveur de la paix et des animaux, ou contre le nucléaire et la politique fiscale. En même temps, elle accorde plus d'importance à la symbiose avec la nature où elle trouve le repos et la solitude positive tant recherchée. Le seul roman écrit pendant cette période, *Ronya, fille de brigand*, montre la force de la nature et l'importance de la nature pour le développement des enfants. C'est aussi son livre le plus féministe, à côté de *Fifi Brindacier*. Astrid Lindgren reste active jusqu'à plus de 80 ans. Elle vit entourée de sa famille et ses amis, en recevant chaque année de plus en plus de lettres venant de tous les coins du monde.
- 7 Un portrait de femme donc qui s'inscrit dans le mouvement féministe du xx^e siècle, mais dans son cas il s'agit d'un féminisme naturellement humain. La biographie donne aussi des éléments pour mieux appréhender son œuvre. Astrid Lindgren s'est nourrie de lectures et de réflexions pédagogiques. Elle observait de près ses propres enfants et d'autres dans le parc avec leurs parents. C'est à ce moment qu'a été forgée sa vision des enfants et de l'éducation, basée sur une envie de liberté et d'autonomie. Ses personnages inoubliables (Fifi, Emil, Ronya...) prennent ainsi tout leur sens.
- 8 Jens Andersen nous donne en détail le contexte de la publication de *Fifi Brindacier* en expliquant l'importance d'Elsa Olenius, éditrice chez Rabén & Sjögren, ainsi que la

réception (à la fois négative et positive) en Suède, puis le lancement de ce phénomène à l'étranger. Il reprend les thèmes principaux de ses livres, comme la solitude, en les mettant en parallèle avec les chagrins de l'auteur. En effet, derrière le sourire et le visage espiègle, se cachait une autre Astrid Lindgren, plus mélancolique, ce qui était lié entre autres à ses problèmes relationnels avec son mari. Or cette solitude est aussi positive, car essentielle pour développer ses propres pensées. Andersen souligne également le combat de Lindgren pour le droit des enfants à être considérés comme des personnes, à avoir une place, autre thème essentiel dans l'œuvre, et révolutionnaire dans une société et une époque où les enfants devaient encore être vus mais pas entendus. En faisant le lien entre les livres, la vie et les pensées de l'auteur, Andersen nous montre le fond humaniste de son œuvre. Il réussit à donner une vision globale de son importante production littéraire, en parlant aussi des contes, essais et livres moins connus, tout en précisant le contexte de la publication des plus grands succès : *Fifi Brindacier*, les livres sur Emil, *Mio, mon Mio* et *Les Frères Cœur-de-Lion*.

- 9 Jens Andersen commente de façon pertinente les sources, mais a le don de s'effacer pour nous laisser entendre la voix d'Astrid Lindgren. C'est son histoire à elle, et elle est passionnante. Si elle avait l'habitude de se décrire comme banale, ce livre prouve tout le contraire. On pourrait reprocher à l'auteur de ne pas toujours clairement indiquer les sources des informations, mais c'est un livre de vulgarisation et sa bibliographie permet à ceux qui le désirent d'aller retrouver ces documents. C'est une biographie convaincante, agrémentée de photos et d'illustrations diverses, et dont la lecture est agréable. Elle s'adresse à tous ceux qui s'intéressent au premier chef à Astrid Lindgren et à la littérature de jeunesse, mais également aux lecteurs désireux de mieux connaître l'histoire de la Suède et de la femme au xx^e siècle. De façon plus générale, le livre intéressera tous ceux qui aiment la vie, même si elle semble parfois difficile et absurde, et souhaitent en tirer le meilleur. Grâce à la plume d'Andersen, la sagesse d'Astrid Lindgren continuera de nous guider.

NOTES

1. Dans la version française du livre, le personnage musclé s'appelle « Arthur le Costaud », mais le directeur parle toujours avec un accent allemand et son comportement est aussi dominant. Voir Astrid Lindgren, *Fifi Brindacier : l'intégrale*, traduit par Alain Gnaedig, Hachette Jeunesse, 2007, p. 77 et p. 80 (chapitre « Fifi au cirque »).

INDEX

Mots-clés : compte-rendu, Lindgren (Astrid), biographie, féminisme

Keywords : overview, Lindgren (Astrid), biography, feminism

AUTEURS

ANNELIE JARL IREMAN

ERLIS (EA 4254), Université de Caen Normandie